

Le mot de la présidente

J'avais eu le plaisir d'évoquer dans le précédent « Journal de BabeLg » l'évolution constante de notre bulletin, avec ses initiatives et ses rencontres tout au long de quinze années d'expériences partagées. Nos lecteurs fidèles et attentifs noteront que, pour la première fois, ce vingt-sixième numéro comporte 32 pages, au lieu des 24 habituelles : c'est dire que le résultat de l'appel à vos articles et à vos messages n'a pas été vain ! Nous nous en réjouissons de tout cœur, car la collaboration de tous conforte notre objectif premier : être le carrefour et le lieu d'échanges, où anciens et récents diplômés, les Germanistes d'antan et désormais les licenciés en langues et littératures modernes, peuvent évoquer en un brassage fertile leurs idées, leurs activités et leurs projets.

Nous voudrions dédier ce « Journal de BabeLg » à Madame Hena Maes-Jelinek, une grande dame de la Germanique, dont la disparition récente a bouleversé ceux et celles (j'en fait partie, et c'est l'un de mes plus riches souvenirs universitaires) qui avaient eu la chance de la côtoyer au fil des années. Professeur hors pair, fervente et humaine, Hena s'est en outre engagée à fond dans notre Association, dont elle fut longtemps la vice-présidente : c'était pour nous comme une bouffée d'amitié de la retrouver fidèlement à chacune de nos Assemblées, toujours aussi attentive et souriante. On lira avec émotion les nombreux témoignages qui nous sont parvenus, en prose et en vers, de Belgique et même d'Australie, pour rendre hommage à cette personnalité hors du commun, qui aura consacré toute sa vie au rayonnement de la langue et de la littérature.

C'est au cœur d'une actualité brûlante sur le plan scolaire que nous aurons l'honneur d'accueillir à la tribune, lors de notre Assemblée d'automne, un illustre diplômé de notre ULg : Monsieur le Ministre de l'Enseignement obligatoire, Christian Dupont. Des modalités d'inscription dans les écoles aux activités à assurer pendant les « jours blancs », pour ne citer que deux de ses récentes initiatives, les thèmes propices à la discussion ne feront pas défaut dans cette conférence au titre prometteur : « L'échec scolaire, une fatalité ? » — que nous avons voulu, par ailleurs, ouvrir au grand public dans la Salle académique de l'Université. Nous invitons donc nos adhérents à en parler autour d'eux, car il va de soi que beaucoup de parents, d'élèves et d'enseignants peuvent également se sentir concernés : ils seront les bienvenus ce vendredi 12 décembre, en soirée, place du XX août.

Par ailleurs, pour mieux découvrir qui est Christian Dupont, notre questionneur Vincent Huart a pu s'entretenir avec lui pour un « Germaniste en politique », accordé par le Ministre début novembre, où il commente son itinéraire, son engagement et ses projets. A signaler aussi deux rubriques habituelles du « Journal de BabeLg » : la liste des nouveaux diplômés en 2008, plus courte en cette année de transition, comme nous vous l'expliquerons en page 18 ; ainsi que la synthèse de leurs mémoires en langues et littératures modernes par les lauréats annuels de l'Association.

Christine Pagnouille a participé en juillet à un important cycle de conférences à l'Université écossaise de Stirling, réunissant des poètes et leurs traducteurs venus du monde entier. Nous avons longuement recensé en avril 2008 l'ouvrage récent d'Umberto Eco (*Dire presque la même chose*) centré sur ce thème inépuisable de la traduction: Eco y parlait d'une transposition terriblement délicate, puisqu'il s'agit d'établir un pont entre deux mondes langagiers avec leur musique et leurs résonances propres. Un travail d'orfèvre qui s'avère encore plus complexe en poésie où rythmes, suggestions et métaphores exigent une stratégie subtile pour aboutir à un écho respectueux de l'écrivain traduit. Christine nous résume les enjeux de ce colloque, et nous offre en cadeau deux transpositions en français de textes poétiques de Maureen Almond et Kate Armstrong.

Dans le domaine des nouveautés, François Renaville nous présente longuement le répertoire ORBi, une formule de dépôt obligatoire des découvertes de ses chercheurs mis en place par l'ULg, dont il nous détaille la genèse chronologique et les buts poursuivis. Quant à Patricia Janssens, elle nous entretient de la création d'un cursus pour des techniciens de langue en « traduction-interprétation », qui répond opportunément à une demande accrue dans les organismes belges ou internationaux. Sans épuiser tout le sommaire, pointons également un texte engagé de Philippe Diaz autour de son brûlot filmé sur *The End of Poverty*, et que nous a communiqué Christine Pagnouille : des constatations froidement lucides sur les méfaits de l'oppression économique dans le Tiers-Monde.

Au total, un riche numéro, qui vous conduira de la Belgique à l'Ecosse, ou vers l'Amérique du Sud et l'Australie, avec un petit détour au Canada (via l'article de Mathilde Mergeai sur l'écrivain David Chariandy, de passage à l'ULg) et aussi par l'Italie — avec une présentation par Luciano Curreri, de

son Pinocchio Fasciste. Le petit bonhomme légendaire créé par Carlo Collodi avait déjà connu bien des avatars critiques ou cinématographiques (de Walt Disney à Luigi Comencini — ou plus récemment Roberto Benigni) ; mais Curreri innove et propose ici un *Pinocchio in camicia nera* d'une originalité désarmante.

Bonne lecture à tous nos adhérents de ce copieux patchwork d'informations et de critiques, de colloques et de poésies, de politique scolaire et d'hommages à une amie disparue, en vous fixant déjà rendez-vous pour notre « Journal » de printemps ! Et n'oubliez pas de renouveler votre cotisation pour 2008-2009, bien entendu... Merci d'avance.

Patricia Chighini